
Le Misanthrope ou l'Atrabilaire amoureux (4 juin 1666).

Numéro d'inventaire : 2005.07884

Auteur(s) : Molière

Type de document : livre scolaire

Éditeur : Hatier Librairie (8, rue d'Assas, Paris Paris)

Imprimeur : Taffin-Lefort (A.)

Date de création : 1927

Collection : Les classiques pour tous ; 12

Inscriptions :

- ex-libris : "Thomas"

Description : Fascicule broché ; couv. cartonnée souple beige ill. en rouge.

Mesures : hauteur : 174 mm ; largeur : 113 mm

Notes : Notices et notes par Ch.-M. Des Granges. Mention d'appartenance manuscrite en 1e de couv. Liste des ouvrages dans la même collection face p. de titre et en 3e de couv. Extrait du catalogue de l'éditeur au plat inf.

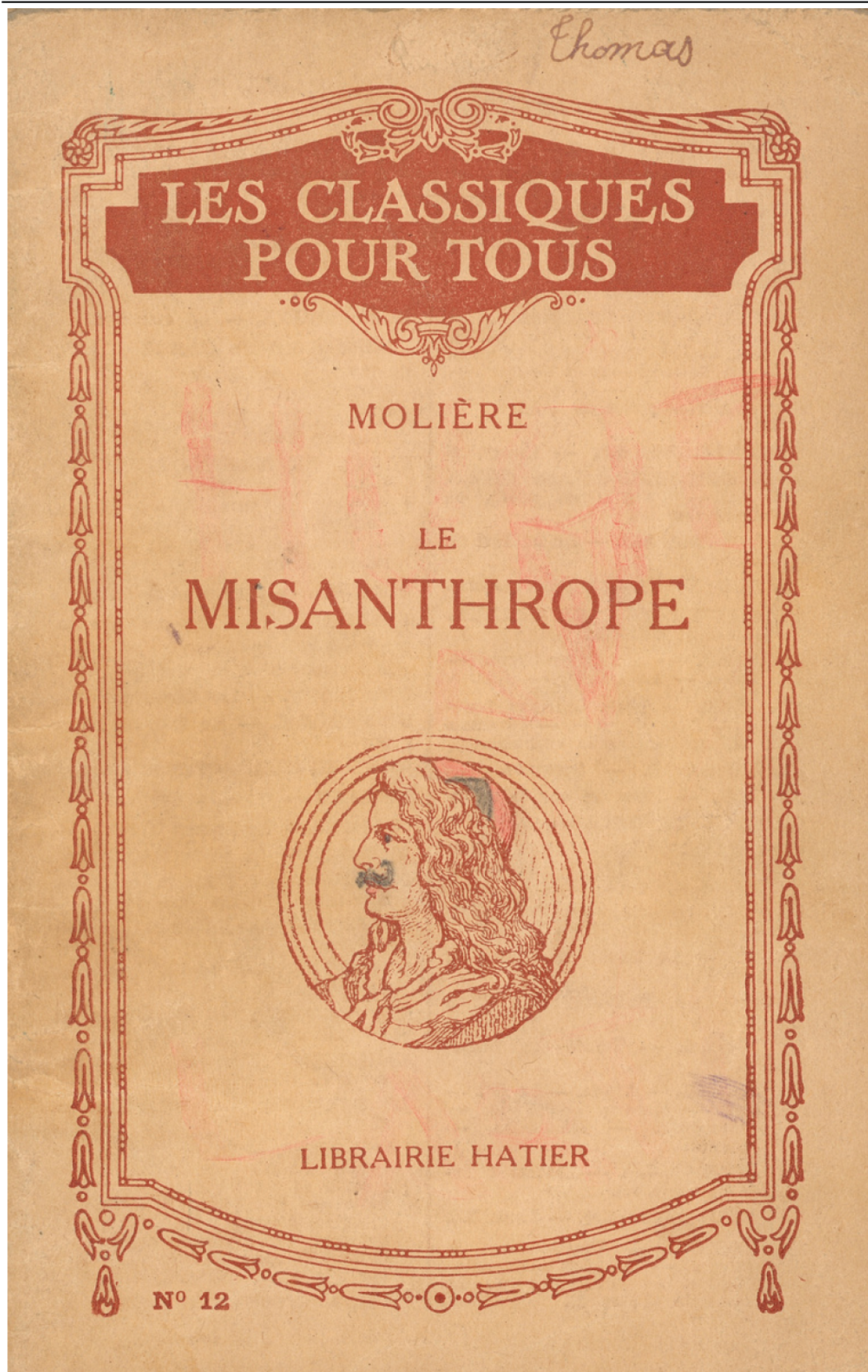
Mots-clés : Anthologies et éditions classiques

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Niveau : Post-élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 64



LE MISANTHROPE

PERSONNAGES ET ACTEURS

ALCESTE, amant de Célimène	MOLIÈRE.
PHILINTE, ami d'Alceste	LA THORILLÈRE (?)
ORONTE, ami de Célimène	DU CROIZY.
CÉLIMÈNE, amante d'Alceste	M ^{lle} MOLIERE.
ELIANTE, cousine de Célimène	M ^{lle} DU PARC (?)
ARSINOË, amie de Célimène	M ^{lle} DE BRIE (?)
ARASTE. . . } marquis	LA GRANGE.
CLITANDRE. . }	HUBERT (?)
BASQUE, valet de Célimène	?
Un garde de la maréchaussée de France . . .	DE BRIE.
Du Bois, valet d'Alceste	BÉJART.

(Lo Scène est à Paris, dans la maison de Célimène.)

ACTE PREMIER

SCÈNE I *

PHILINTE, ALCESTE

PHILINTE

Qu'est-ce donc ? qu'avez-vous ?

ALCESTE

Laissez moi, je vous prie.

PHILINTE

Mais encor dites-moi quelle bizarrerie...

ALCESTE

Laissez-moi là, vous dis-je, et courez vous cacher.

PHILINTE

Mais on entend les gens, au moins, sans se fâcher.

ALCESTE

Moi, je veux me fâcher, et ne veux point entendre.

PHILINTE

Dans vos brusques chagrins je ne puis vous comprendre,
Et quoique amis enfin, je suis tout des premiers...

ALCESTE, se levant brusquement.

Moi, votre ami ? Rayez cela de vos papiers.

J'ai fait jusques ici profession de l'être ;

1. Les deux amis sont entrés vivement en scène, et Alceste a été se jeter sur une chaise, où il semble boudier. Il se lève au vers 8. — 6. *Chagrin*, au sens de *mauvaise humeur*. Cf. v. 91-97, etc.

6

MOLIÈRE

Mais après ce qu'en vous je viens de voir paraître, 10
Je vous déclare net que je ne le suis plus,
Et ne veux nulle place en des cœurs corrompus.

PHILINTE

Je suis donc bien coupable, Alceste, à votre compte ?

ALCESTE

Allez, vous devriez mourir de pure honte ; 15
Une telle action ne saurait s'excuser,

Et tout homme d'honneur s'en doit scandaliser.
Je vous vois accabler un homme de caresses,
Et témoigner pour lui les dernières tendresses ;
De protestations, d'offres et de serments,

Vous chargez la fureur de vos embrassements ! 20
Et quand je vous demande après quel est cet homme

A peine pouvez-vous dire comme il se nomme ;
Votre chaleur pour lui tombe en vous séparant,
Et vous me le traitez, à moi, d'indifférent.

Morbleu ! c'est une chose indigne, lâche, infâme 25
De s'abaisser ainsi jusqu'à trahir son âme ;
Et si, par un malheur, j'en avais fait autant,
Je m'irais, de regret, pendre tout à l'instant.

PHILINTE

Je ne vois pas, pour moi, que le cas soit pendable, 30
Et je vous supplierai d'avoir pour agréable
Que je me fasse un peu grâce sur votre arrêt,
Et ne me pende pas pour cela, s'il vous plaît.

ALCESTE

Que la plaisanterie est de mauvaise grâce !

PHILINTE

Mais sérieusement, que voulez-vous qu'on fasse ?

ALCESTE

Je veux qu'on soit sincère, et qu'en homme d'honneur, 35
On ne lâche aucun mot qui ne parte du cœur.

PHILINTE

Lorsqu'un homme vous vient embrasser avec joie, 40
Il faut bien le payer de la même monnaie,
Repondre comme on peut, à ses empressements,
Et rendre offre pour offre, et serments pour serments.

ALCESTE

Non, je ne puis souffrir cette lâche méthode
Qu'affectent la plupart de vos gens à la mode ;

20. C'était alors l'usage de s'embrasser Cf. *Précieuses, Impromptu*, comme aujourd'hui on se serre la main. — 22. Comme se disait pour comment. — 23. En vous séparant, au moment où vous vous séparez. — 26. Trahir son âme, trahir, démentir ses véritables sentiments. — 28. Je m'irais... pendre. Au 17^e siècle, quand un pronom complément dépend d'un infinitif régi par un autre verbe, il se place devant le groupe formé par ce verbe et l'infinitif. Cf. v. 16, 35, etc. — 37. Joie..., monnaie. On prononçait *joué, monnoué*.

